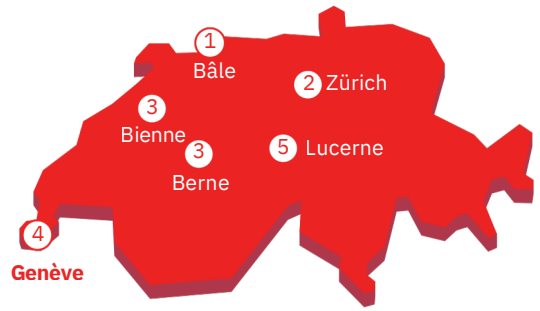


Cannabis, cocaïne, ecstasy & Cie 2025

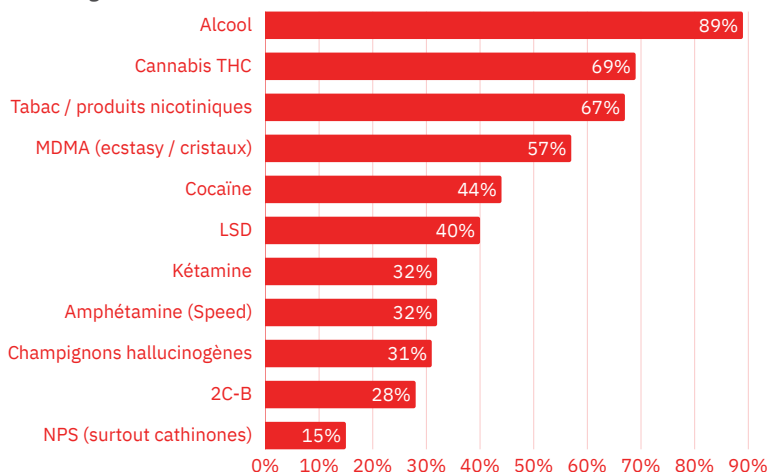
Depuis 2012, Infodrog évalue les résultats d'une enquête non représentative menée auprès de consommateur·rice·s de substances psychoactives. Le questionnaire est utilisé lors d'un entretien avec ou sans analyse de substances. L'évaluation donne un aperçu des réalités de la consommation de substances psychoactives par des consommateur·rice·s récréatifs; groupe qui est rarement atteint par les offres d'aide en matière d'addiction.



Prévalence à 12 mois

Les prévalences à 12 mois sont en baisse par rapport à 2024, en particulier pour les produits contenant du tabac ou de la nicotine (-6 points de pourcentage), pour le LSD (-5 points de pourcentage) et pour la kétamine (-4 points de pourcentage). La consommation de cannabis contenant du THC a également légèrement baissé (-2 points de pourcentage). Selon cette étude, la consommation de cannabis contenant du THC dépasse toutefois pour la première fois celle du tabac et des produits contenant de la nicotine.

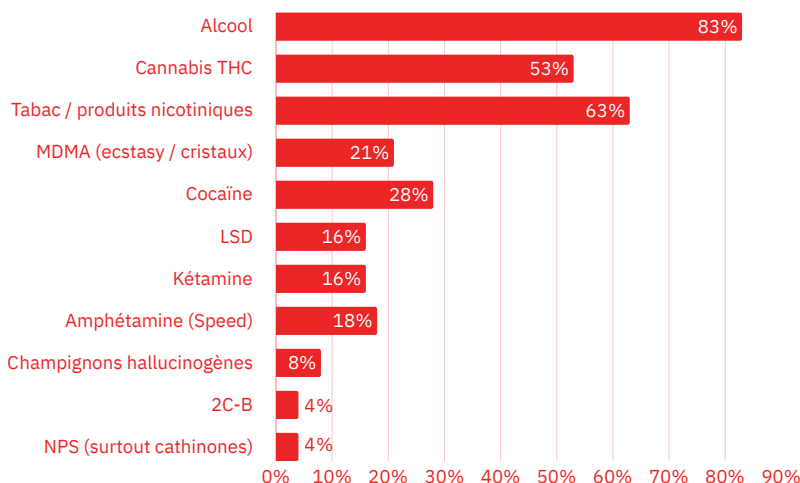
Prévalence à 12 mois de la consommation de différentes substances dans l'échantillon global (n=707)



Prévalence à 30 jours

Les prévalences à 30 jours montrent un recul pour la MDMA, le LSD et la kétamine. En comparaison avec l'année précédente, la fréquence de consommation a diminué pour presque toutes les substances, en particulier pour la cocaïne et le LSD.

Prévalence à 30 jours de la consommation de différentes substances dans l'échantillon total (n=687)

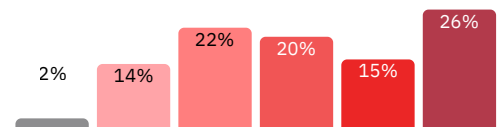


Organisations partenaires

- 1 | DIBS, SaferDanceBasel
- 2 | DIZ, Saferparty
- 3 | CONTACT Nightlife, rave it safe
- 4 | Première ligne, Nuit Blanche
- 5 | Verein Kirchliche Gassenarbeit, DILU (nouveau nom Tragwerk Drogeninfo)

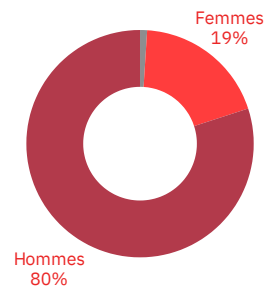
Âge

- jusqu'à 18 ans (n=29)
- 18 à 24 ans (n=169)
- 25 à 29 ans (n=271)
- 30 à 34 ans (n=239)
- 35 à 39 ans (n=188)
- 40 ans et plus (n=314)



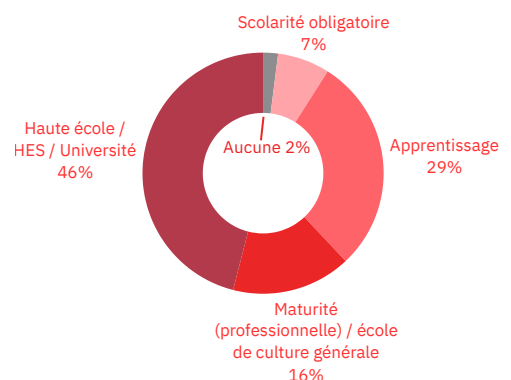
Genre

Autre / divers 1%



Niveau de formation le plus élevé

Neuf personnes interrogées sur dix ont terminé leur formation et près de la moitié (46 %) sont titulaires d'un diplôme d'une haute école, d'une HES ou d'une université. En outre, 85 % des personnes interrogées suivent une formation ou exercent une activité professionnelle (non représenté).



Expériences / événements à la suite de la consommation de substances psychoactives

Les expériences / événements après la consommation de substances psychoactives (« bad trips », baisses de moral, surdoses) ont généralement augmenté, alors que les comportements à risque (p. ex. non-respect des règles de « safer sex », conduite sous l'emprise de l'alcool ou de stupéfiants) ont diminué.

Expériences / événements après la consommation de substances psychoactives (n = 707 / plusieurs réponses possibles)

Impacts psychiques



Impacts physiques



Comportement à risques

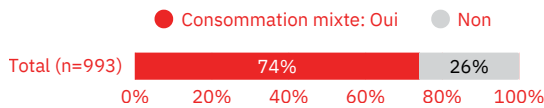


Impacts sociaux (famille, ami-e-s, police, école etc.)



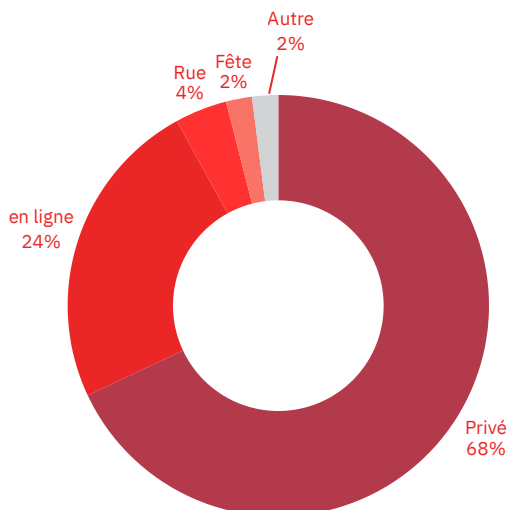
Consommation mixte

Le nombre de personnes qui indiquent avoir eu une consommation mixte a de nouveau légèrement diminué en 2025. Cette diminution ne concerne cependant pas les groupes d'âge des 18-24 ans et des 30-34 ans.



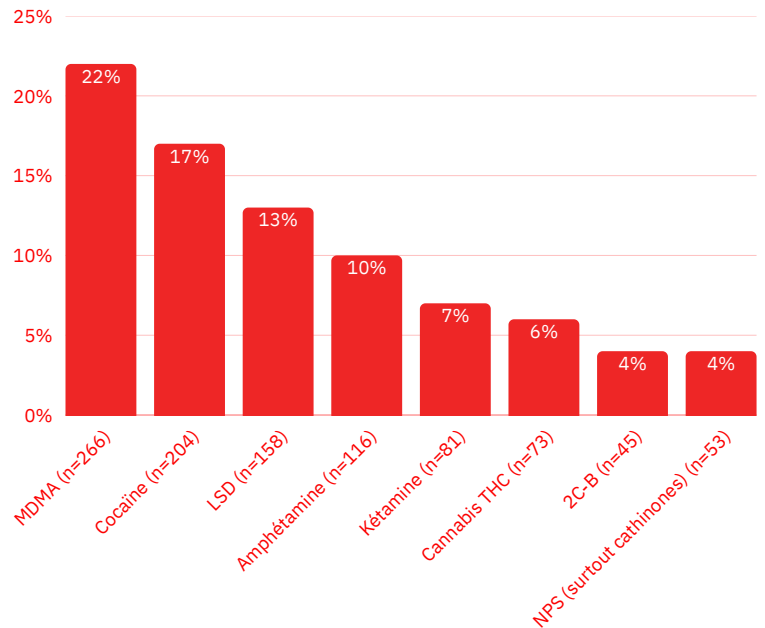
Source d'approvisionnement

La majorité des substances (68 %) a été acquise auprès du cercle privé. L'acquisition de substances via des canaux numériques (darknet, clearnet, médias sociaux et services de messagerie ensemble) représente la deuxième source d'approvisionnement avec 24 %. Il convient de souligner ici en particulier l'acquisition via le darknet (16 %).



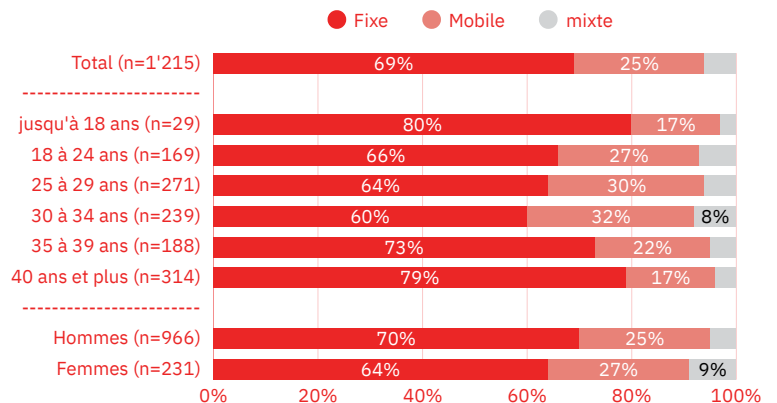
Drug Checking

Substances testées



Drug Checking fixe vs. mobile

Recours à une offre de drug checking fixe ou mobile, selon l'âge et le sexe



Conclusions

- Le Drug Checking continue de toucher un public très spécifique : 80% d'hommes et 46% des consommateur-riche-s ont fait des études supérieures.
- Les jeunes restent considérablement sous-représentés dans l'échantillon ; les offres mobiles et mixtes gagnent en importance et touchent mieux des groupes précis (notamment les femmes).
- Plusieurs prévalences à 12 mois et à 30 jours ont reculé.
- La consommation mixte reste élevée. Il est donc primordial de continuer à transmettre des messages clairs de safer use en ce qui concerne les combinaisons risquées.
- Les canaux d'approvisionnement numériques gagnent en importance, en particulier les achats sur le darknet.
- Les consommateur-riche-s, utilisant les offres de drug checking mobiles, ont tendance à partager la substance testée avec leur entourage. Cela souligne l'importance capitale des substances testées pour l'ensemble des groupes de consommateur-riche-s (non représentés).